Connaissance et Vie d'Aujourd'hui
Namur

Le 30 janvier 2020

Réenchanter les rites, éloge de la célébration

Gabriel RINGLET,
Prêtre, écrivain, journaliste,
ancien professeur et vice-recteur de l'Université catholique de Louvain.

La vie nous conduit parfois là où nous n'avions pas prévu d'aller… Sachons inventer et nous adapter au plus proche du vécu de chacun… Restons à l'écoute pour mieux accompagner…

Gabriel Ringlet nous propose quelques mots « du dimanche » pour célébrer - dans le quotidien les semailles : naissances ; les accordailles : alliances ; les grisailles : mort - avec les artistes - sans frontières - nous qui sommes toutes et tous appelés à célébrer.

A. Célébrer le quotidien

1) <u>Les semailles : Comment accueillir un enfant dans le rite catholique transposable dans tout contexte laïc ?</u>
   - *Le geste de la signation* : présentation du bébé (ou de la personne) à toute l'assemblée, en demi-cercle, qui le signe de la croix ou d'un autre symbole.
   - *La nomination* : prénommer, ancrer un enfant dans son histoire, dans l'histoire, en lui donnant un prénom significatif. Exemples :
     - Gabriel, présent dans la Bible, les Evangiles et le Coran déjà signe d'ouverture œcuménique et de dialogue entre convictions.
     - Pour Rebecca, les enfants présents ont préparé une petite phrase poétique d'accueil. Tu es Rebecca et je t'offrirai des fleurs et des chansons ; tu es Rebecca et je t'apporterai le rire et les chansons ; tu es Rebecca et je t'apprendrai à jouer de l'accordéon…
   - *Le signe de l'eau* : rappel de l'immersion du baptisé dans le Jourdain d'où il se relevait purifié. Exemples :
     - passage dans un bassin entre deux portes d'une église
     - aspersion d'eaux partagées issues de lieux de vacances ou de vie des participants ou encore,
     - baptême dans la Semois en présence de l'assemblée.
   - *L'onction d'huile* : provient de l'onction royale du petit David, huitième enfant de Jessé, gardien du troupeau paternel, par le prophète Samuel. Ce geste, remis en contexte et réexpliqué, fait de chaque enfant une petite reine et un petit roi aux yeux de ceux qui l'accueillent.
   - *La lumière* : est distribuée à partir du cierge pascal aux parrain et marraine, à la lanterne des parents et aux petits luminaires de l'assemblée. Ceux-ci peuvent être remis à l'enfant lors de son propre engagement et/ou être rallumés à certaines occasions festives ou plus difficiles pour donner du sens aux événements.

2) <u>Les accordailles :</u>
   Comment exprimer la joie dans le respect du vécu (agréable ou douloureux) de chacun des participants à une cérémonie de mariage ? Quelles paroles prononcer pour rejoindre chacun ? EX. fréquent : des parents demandent la célébration de leur engagement en même temps que le baptême de leur(s) enfant(s).
   Il est important de concevoir ou d'aménager *le lieu pour s'adapter aux circonstances*. Exemples :

- Mariage d'un jeune couple de Bruxelles dans son petit village : arrivés en tracteur, ils s'installent dans l'église, sur des ballots de paille, en demi-cercle avec parents, enfants et témoins ce qui permet une grande proximité et une communion avec les invités. – Un de ses quatre filleuls veut se marier en pleine nature dans la ferme de sa future épouse : ils traversent les champs sous le regard intéressé des vaches familières vers un autel confectionné en rondins et ils plantent un noyer (arbre biblique signifiant) avec de la terre apportée par chacun des participants à leur engagement d'agronomes convaincus ! Ce geste perpétuera le lien créé lors de la cérémonie … solidement !
- Célébrations en clinique, en chambre de souffrances avec des bougies, des pétales de fleurs et une patène sur les draps de lit, si c'est une messe … pour recréer un lieu sacré…
- Célébrations en prison dans des lieux très souvent inadaptés. Il est toujours possible d'aménager de la beauté à l'aide de fleurs, d'un grand poster et d'objets à emporter ensuite en cellules pour garder en mémoire le précieux moment vécu ensemble.

3) <u>Et pour les grisailles (son principal travail actuel) ?</u>
Exemples :

- Le mari de Béatrix (quatre enfants de 25-30 ans) demande de l'aide autour de la maladie de sa femme : la maladie de Charcot qui la fait terriblement souffrir. Elle a étudié l'évolution de la maladie (rapide chez elle) et demande l'euthanasie. Son mari refuse cette idée et est prêt à tout pour l'accompagner jusqu'au bout y compris à renoncer à sa profession. Les enfants sont déchirés entre papa et maman. Comment trancher ? Le médecin et lui demandent un temps de cheminement avec les six membres de la famille pour que chacun puisse aller jusqu'au bout de la souffrance de l'autre. L'écoute mutuelle et le dialogue durent trois semaines et la décision est prise : la maman pourra s'éteindre après une célébration organisée par sa famille qui se déroule dans un petit bureau face au jardin aménagé par ses soins. Huile parfumée, fleurs et lumière s'ajoutent aux textes choisis : les béatitudes pour les enfants et le texte de St Jean : « Aimons-nous les uns, les autres » choisi et commenté par son mari dans une « homélie amoureuse » très touchante. Après quelques semaines, ce monsieur demande de pouvoir témoigner de son parcours lors de conférences autour de l'euthanasie et de la fin de vie.
- Une autre demande provient d'un médecin bruxellois : un jeune papa, accueilli pour une euthanasie, arrive du sud de la France, pour un mois, avec sa femme et ses trois enfants. Comment les accompagner spirituellement ? Gabriel propose le rite de l'onction parfumée (geste de Marie-Madeleine) imité par les membres de la famille pour faire du bien à chacun avant la séparation et pour garder mémoire ensuite.

B. Célébrer avec les créateurs d'imaginaire lors d'événements uniques et plus festifs

Pour fêter, même avec des non croyants, Noël et Pâques, par exemple, Gabriel fait appel à des artistes qui renouvellent le sens des célébrations loin du formalisme trop habituel. Exemples :

- Le jeudi saint, le rite du lavement des pieds rappelle le geste d'humilité de Jésus qui renverse toutes les traditions. De son temps, seuls l'esclave étranger (non juif donc), la fille aînée de son père et le disciple du maître pouvaient rafraîchir les pieds du voyageur en signe de service et d'affection. Mais il faut éviter les gestes hors contexte (cirer des chaussures). – Des infirmières de rue peuvent célébrer avec un sparadrap sur le poignet pour témoigner de leur travail avec des SDF projetés sur écran… Cela fait sens pour elles de soigner des pieds fatigués et abîmés pour permettre un bout de chemin supplémentaire… - les lacets sont aussi importants pour marcher : un texte d'Evangile et un texte du témoin (Magda ici) peuvent être noués sur les lacets à nouer et à dénouer pour aider au dénouement d'une situation par une action concrète. Magda Hollander Laffont raconte dans un livre « *Quatre petits bouts de pain* » que, quand elle avait 17

ans à Auschwitz, elle a vécu la séparation d'avec sa mère et sa sœur, envoyées au four crématoire, alors qu'elle, solide et belle, devait travailler. Ses chaussures lui avaient été volées mais un bon gardien, un vilain visage à la grosse voix, lui a réchauffé les pieds avec du papier journal et lui a offert de nouvelles chaussures indispensables à ses déplacements dans le froid ambiant. Il a veillé ainsi sur elle malgré le danger, pendant quatre mois. Elle a accompagné, avec Emile Shouffani, 500 jeunes israéliens et palestiniens sur les lieux de son cauchemar pour leur transmettre le témoignage d'une mourante qui lui avait donné quatre bouts de pain moisi afin qu'elle garde un peu de force… pour survivre et faire en sorte que ces horreurs ne se reproduisent pas ! Magda a célébré avec lui le jeudi saint derrière l'autel avec quatre bouts de pain sur la patène… C'est alors que les rites prennent du sens !

- Le vendredi saint, il le célèbre avec un clown qui se tient, en miroir, au plus près de la personne souffrante dans sa tristesse, sa colère ou son ennui… C'est souvent le toucher qui marque le plus… La passion est relue, en cinq parties, en alternance avec des situations rencontrées ou décrites par ses témoins invités : un passage de la passion suivi d'un passage du témoin… Il fait de même avec une musulmane qui travaille pour lui et qui témoigne de sa souffrance face à l'islamisme sans rapport avec le Coran… Il relit aussi la passion avec la souffrance vécue en soins palliatifs ou par une famille d'une jeune suicidée qui offre un greffon de peau du visage à une accidentée… ou encore avec la souffrance du peuple syrien (les exemples possibles ne manquent pas bien sûr).
- Le samedi saint, ce peut être avec Albert Longchamp, sj, Provincial des jésuites en Suisse. Suite au suicide de sa sœur adorée, il tombe dans un alcoolisme à outrance et côtoie, dans une clinique spécialisée à Montréal : SDF, prostituées et drogués. Il en ressort, non pas guéri mais victorieux, la maladie bloquée et contrôlée. Pour lui, la sortie du tombeau ou la résurrection (de la chair) ne sont pas des abstractions.
- François Troutkens, ce bandit d'honneur qui n'a jamais versé de sang, peut aussi parler de changement de vie et de conversion, lui qui, après avoir purgé sa peine et être devenu cinéaste, fut accusé à tort d'avoir blessé un convoyeur lors d'un casse à Villers-la-Ville. Ce convoyeur, soudoyé par un procureur du roi véreux, a avoué, lui a demandé pardon et est devenu son ami ! Il en pleure encore en témoignant…

C. Reste une question politique

Les fonds publics doivent-ils continuer à financer les 5% de pratiquants qui n'ont pas encore déserté l'Eglise ? Où sont les 95 autres % ? Comment répondre à leur inévitable soif spirituelle ? Si l'Eglise ne répond plus, le commercial récupère la situation en organisant mariages, baptêmes, funérailles clé sur porte !
De nouveaux rites sont à inventer et pas seulement pour les sacrements… La vie moderne tue les religions : moins de prêtres et mosquées vidées.
Il faut donc penser à la *formation de célébrants laïcs*. Une école des rites va débuter avec succès, au prieuré en mai prochain sur base d'un questionnaire de motivation très élaboré. Exemples :

- Le mariage du sixième enfant d'un ami ne s'annonçait pas conventionnel. Les jeunes, après avoir consulté plusieurs représentants de diverses religions, ont demandé à Gabriel un engagement sans église et « sans prêtre » ! Il pouvait les préparer mais devait rester dans l'assemblée… Les deux papas sont devenus les célébrants d'un mariage avec chorale, Evangile et échange de consentements où l'assemblée était conviée absolument avant les festivités organisées chez un traiteur…
- La maman de Salomé, inconnue de Gabriel, appelle pour accompagner une célébration d'au revoir à sa fille que la famille veille depuis un an sans succès suite à un terrible accident. Elle est réduite à la vie d'une plante et une date est fixée pour qu'elle puisse enfin partir en paix (sens de son prénom). C'est une famille qui le connaît par la radio. Elle souhaite une cérémonie laïque et pluraliste dans l'église du prieuré. 20 jeunes copains viennent préparer un moment de recueillement très dense : le cercueil sera déposé sur de la paille au centre de l'église en hommage à l'amour de

Salomé pour sa jument ; Ravel, Baudelaire, l'Evangile et Léonard Cohen sont conviés ainsi qu'un témoin de la laïcité ; le Kaddish (prière pour les morts) sera récité par une juive ; la prière d'adieu chantée en arabe et Gabriel pour présider et s'occuper de la partie chrétienne. Mais où disperser les cendres ? Au prieuré, demande la famille ! Salomé trouvera sa place auprès de Noé sous un magnolia planté avec de la terre et ses cendres mélangées, disposées là par chaque membre de la famille présente. Le prieuré reçoit encore la visite de certains jeunes qui se recueillent près de Salomé veillant sur Noé… Le magnolia, lui, grandit et se développe … gardien de la mémoire.

* * * * *

Questions - Réponses

1. *Que pensent vos supérieurs de vos pratiques ?* Perdus, ils évoluent. Ponts et dialogue utiles !
2. *Comment aider les paroisses à devenir des lieux de célébration où l'innovation est stimulée ?* Nécessaire volonté de changer les mentalités au départ.
3. *Faut-il retirer les lectures de l'Ancien Testament ?* Non ! Bien choisir textes et traductions. Toutes sortes de situations et de sentiments s'y retrouvent…
4. *Comment participer à une célébration au prieuré ?* En répondant très rapidement par mail !
5. *Comment secouer les vieilles habitudes ? Que faire suite à une célébration ratée (contre-témoignage) ?* Recommencer la célébration en rappelant les belles choses vécues ensemble… Les exclusions font fuir l'Eglise ! Bref, les échanges, la tolérance et la créativité reconstruiront un vivre ensemble harmonieux !